

Cumul abusif des enseignements

Autor(en): **Bérard, Claude**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin / Vereinigung Schweizerischer Hochschuldozenten =
Association Suisse des Professeurs d'Université**

Band (Jahr): **5 (1979)**

Heft 2

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-894314>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Cumul abusif des enseignements

Les départements de l'Instruction publique des Cantons de Berne, Genève, Fribourg, Neuchâtel, Vaud, ainsi que le Conseil des Ecoles polytechniques fédérales ont signé une convention relative au statuts des enseignants exerçant leur activité dans plus d'une Haute Ecole¹⁾. Cette convention, "considérant qu'une pleine charge dans une Haute Ecole donnant droit à un traitement complet ne saurait s'accompagner d'obligations importantes dans un autre établissement d'enseignement supérieur" limite à deux heures hebdomadaires l'enseignement complémentaire qu'un professeur à pleine charge peut être autorisé à donner dans une autre Haute Ecole (article 3)²⁾.

L'expérience montre malheureusement que les sages principes qui ont inspiré ce texte sont de plus en plus ignorés et que la convention n'est pas respectée dans plusieurs universités. Cette situation me semble extrêmement regrettable, non seulement parce qu'il est évident qu'un professeur donnant un enseignement régulier complet dans deux Hautes Ecoles, ou exerçant des responsabilités équivalentes, par exemple

1) Cette convention a été adoptée par la Conférence universitaire romande le 10 octobre 1974; elle est entrée en vigueur le 1er janvier 1975

2) Cet enseignement peut toutefois atteindre quatre heures s'il est temporaire (une année au plus).

au niveau de la recherche, avec double salaire, n'est plus disponible pour s'occuper normalement de ses étudiants, mais encore parce qu'un poste qui pourrait être occupé par un jeune chercheur est ainsi bloqué illégalement. Rappelons à ce propos que le Fonds National de la Recherche Scientifique, par le moyen des bourses dites précisément "de relève", fait un effort particulier et soutenu pour former de jeunes savants destinés à l'enseignement supérieur. Ceux-ci sont donc contraints soit de s'exiler, ce qui peut être momentanément une bonne chose pour autant que les perspectives de retour restent favorables - et c'est de moins en moins le cas pour des raisons conjoncturelles -, soit d'occuper des postes pour lesquels ils ne sont pas qualifiés; les efforts du Fonds National sont donc rendus stériles. Des mesures urgentes devraient être prises pour que cesse un état de fait préjudiciable aussi bien aux étudiants qu'à tout le système d'enseignement et de recherche des Hautes Ecoles et du Fonds National.

On relèvera que les cumuls les plus abusifs sont pratiqués le plus souvent par des professeurs qui exercent une charge à plein temps à l'étranger en plus de leur enseignement régulier en Suisse. Les départements de l'Instruction publique de tous les cantons universitaires, ainsi que les rectorats et les conseils des Hautes Ecoles doivent être alertés, afin de surveiller plus attentivement le statut des enseignants; ceux-ci devraient en tous cas être rendus conscients des dangers que ces cumuls font courir à toute la politique universitaire suisse. C'est pourquoi je me permets de lancer ici ce cri d'alarme en souhaitant que le bon sens rende inutile le recours à des moyens plus drastiques.

Claude Bérard
Université de Lausanne

Zur Ergänzung des Beitrages von Herrn Kollege Claude Bérard sei darauf hingewiesen, dass an der Universität Zürich seit dem Wintersemester 1974/75 für die Lehrtätigkeit von Dozenten an anderen Hochschulen, inklusive ETH, folgende Regelung in Kraft ist:

- Bei der Tätigkeit an einer auswärtigen Universität muss es sich um einen aushilfsweisen und vorübergehenden Lehrauftrag handeln. Bei dauernden Lehraufträgen ist von Fall zu Fall eine besondere Lösung zu treffen.
- Ein Ordinarius oder Extraordinarius kann während einer Amtsdauer bis zu insgesamt vier Wochenstunden übernehmen, ohne dass die daraus erzielten Einnahmen mit der Besoldung verrechnet werden. Diese vier Stunden können beliebig auf die Amtsdauer verteilt werden. Eine weitergehende Lehrtätigkeit führt zu einer Verrechnung von 50 % der erzielten Einnahmen mit der Besoldung.
- Einem Assistenzprofessor wird eine auswärtige Lehrtätigkeit von insgesamt drei Wochenstunden während einer Amtsdauer gestattet. Im übrigen gilt die vorstehende Regelung.

Die Dozenten der Universität Zürich haben ihre auswärtige Lehrtätigkeit jeweils bis zum Datum des Semesterbeginns ihrem Dekanat zu melden, das dann die Meldungen in einem Sammelbericht an die Erziehungsdirektion weiterleitet. Dadurch ist eine behördliche Kontrolle gewährleistet und eine missbräuchliche Besetzung von Doppelprofessuren mit voller Entschädigung ausgeschlossen.

Red.